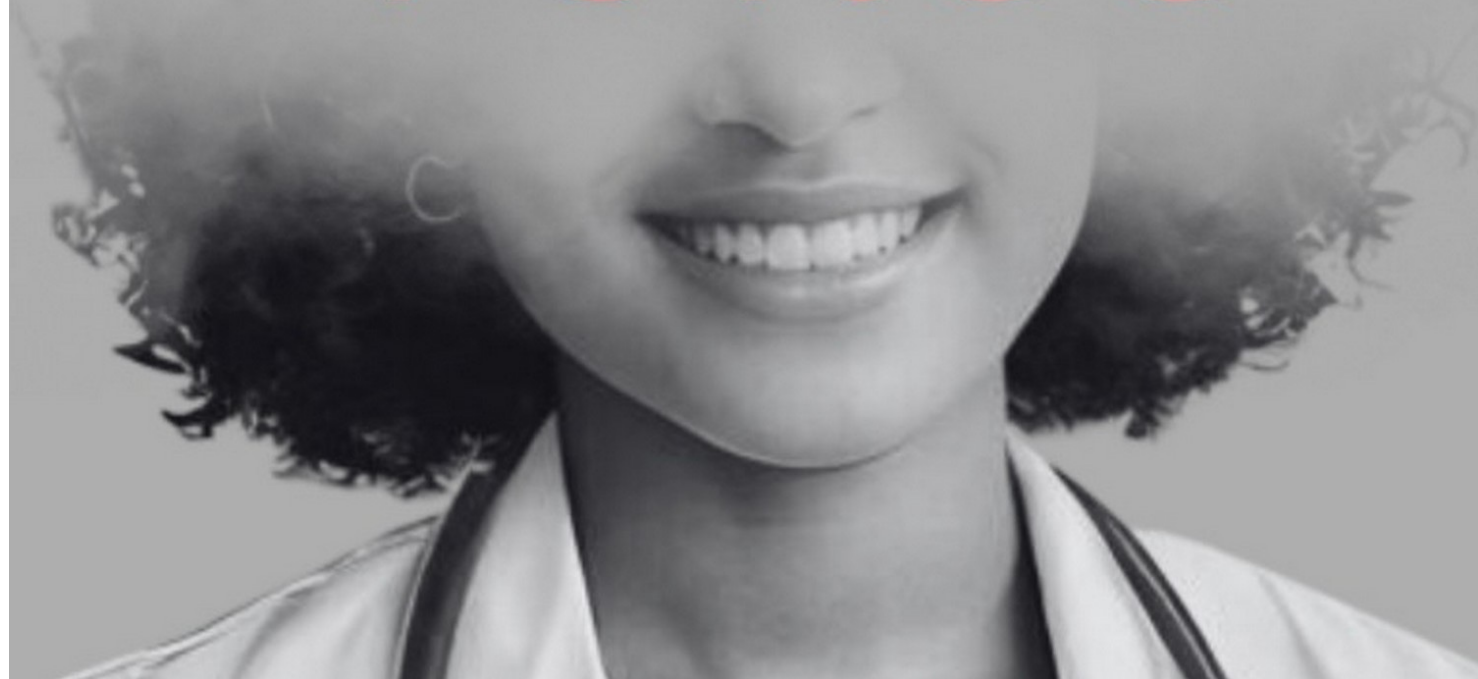


Rosine Akafack

Ma douleur voilée



Rosine Fany Akafack

Ma douleur voilée

© Rosine Fany Akafack, 2023

ISBN numérique : 979-10-405-4136-3

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

PRÉFACE

« Sans filtre », ça pourrait être un autre titre de cet ouvrage, de cette autobiographie tumultueuse qui brise la glace pour - au-delà du style narratif particulier – dénoncer avec la ferme énergie ce que vivent très certainement plusieurs personnes qui auront le bonheur de le lire.

« Le roman est comme un miroir que l'on promène le long d'un chemin ». Je me permets de substituer - dans cette magnifique pensée de Stendhal – le mot *roman* par *littérature*, pour avoir un aperçu plus grand. Si la dénonciation est la première caractéristique de l'art littéraire, il n'est pour autant pas facile, aisé d'écrire sur les souffrances qu'on a soi-même éprouvées, vécues : C'est comme remuer le couteau dans la plaie. Jamais l'autodérision n'a été un exercice évident dans l'art de la création ou du récit. Je pourrais le dire sous plusieurs autres formes pour non seulement montrer, mais surtout apprécier, saluer le courage et la liberté de l'auteure Rosine Akafack.

Cet ouvrage, au-delà de toute appréciation, doit être aussi vu sous l'angle d'une thérapie. Oui, l'écriture en est une. Vaincre, démolir et mettre hors d'état de nuire la hantise issue d'un viol. Il faut le faire. C'est ce que signifie se transcender. C'est le pouvoir de l'écriture. J'ai en souvenir les larmes de l'auteure quand elle rédigeait certains passages de ce récit. Une peur indicible, des sentiments, des frustrations refoulés. Ces larmes étaient les effets – positifs - du médicament qu'est l'écriture. Elle se déchargeait des ondes négatives, se chargeait et se rechargeait de motivations, de visions, d'objectifs, de résolutions.

Je n'ai pas besoin de recommander cette narration, cette autobiographie, car chacun devrait la lire, pour se rendre compte à l'évidence des monstruosité de certains êtres humains et des fardeaux qu'ils font porter à d'autres – qui ne leur ont pas demandé ces jolis lourds cadeaux -. Mieux, de peut-être comprendre le mode opératoire de certains pédophiles et que ceux-ci sont tout aussi bien présent dans les familles et communautés africaines : Du mal, on en trouve partout.

Je ne recommanderais particulièrement pas cet ouvrage aux familles africaines, mais je l'exigerais ; afin que celles-ci soient plus responsables et prennent en considération, au sérieux les propos de leur(s) enfant(s). « L'enfant est spirituel. L'enfant est un être spirituel. Il a une émotion et son propre génie. Le parent, le tuteur ou l'accompagnateur est chargé de l'accompagner à le développer ». Je l'écrivais dans mon dernier ouvrage *Comment développer le*

goût de la lecture chez nos enfants. Il ne s'agit en aucun cas d'étouffer son génie, mais de le laisser s'exprimer.

Je ne recommanderais pas cet ouvrage aux parents violents, égoïstes et imbus de leur personne. Je préfère être bref.

Enfin, je ne recommanderais pas cet ouvrage aux jeunes - de tout horizon -, je le leurs présenterais comme cas d'école sur les choix du partenaire – même si ce n'est pas une question mathématique -.

La douleur peut se partager pour construire une expérience collective.

Fabrice Ténembot

Écrire implique qu'il y a certainement des choses à dire. Écrire c'est égayer, détendre, mais aussi transmettre des émotions. Dans cette autobiographie, l'auteure parle de ses parents, de son enfance, de son adolescence, de sa vie professionnelle, de sa vie amoureuse et bien d'autres choses. Elle nous balade dans son univers, sur des réalités qui ont ponctué sa vie. Dans un style simple et avec des mots justes elle raconte son histoire. Elle nous montre la nécessité de toujours aller au-delà des apparences qui sont très souvent trompeuses. Clarisse, jeune femme qui ne laisse pratiquement personne indifférente, qui se distingue par son sourire et sa gentillesse, vit pourtant un drame qui la déchire, la chagrine et la brule de l'intérieur. Dans ce récit, elle promène le lecteur dans les expériences douloureuses qu'elle a connues depuis sa tendre enfance. Au fur et à mesure qu'on parcourt l'histoire, on partage avec elle ses peines, on souffre avec elle et on est impatient de savoir le dénouement, qui à la fin s'avère presque toujours triste. Heureusement que dans cet océan de souffrances et de malheurs, elle n'abdique jamais, elle fait toujours preuve de résilience. Ses écrits laissent transparaître le grand amour qui habite en elle, malgré ses nombreuses déceptions. Cette narration est non seulement l'autobiographie d'une jeune femme encore à la fleur de l'âge et qui a déjà connu tellement de souffrance malgré l'apparence qu'elle dégage. Ce récit traduit également les peines que certaines personnes ont au quotidien et ne peuvent malheureusement pas en parler au grand jour. Cet ouvrage est aussi le reflet de tous ceux qui dans leur vie ont souffert à divers niveaux, aussi bien sur le plan familial que sentimental. À travers la résilience dont fait preuve l'auteure, bon nombre de lecteurs peuvent trouver dans ce chef-d'œuvre du courage et de la force pour ne jamais renoncer. Il est aussi à souhaiter que cette première autobiographie soit le début d'une grande, longue et future carrière littéraire.

Zéphirin Tchuem

PROLOGUE

Comme tout être humain, je suis une personne ambitieuse, pleine de vie, souriante, toujours bien mise et appréciée par son entourage. C'est du moins ce que pensent ceux qui me côtoient au quotidien. D'ailleurs, comment peut-il en être autrement pour une jeune femme pour qui la trentaine a sonné et qui est pleine d'ambitions. Toutefois, derrière cette jovialité, ce charisme et ce sourire se cache une âme meurtrie par un passé qui à chaque fois qu'il jaillit dans ma pensée suscite la hantise, car comme on le dit souvent, je viens de loin et je ne sais non plus jusqu'où vont me conduire les affres de l'instabilité de l'existence. Alors pourquoi ai-je décidé d'écrire ? Certainement par loyauté sentimentale envers moi-même, mais aussi et surtout dans le but d'exorciser les démons de mon passé. Ce passé qui lucidement et froidement analysé me donne des insomnies parce qu'il remet en surface des événements effroyables que ma conscience essaie vainement de réprimer. À travers ce roman, je souhaite transmettre à la postérité mon vécu. C'est un peu comme une sorte de thérapie que je me suis prescrite et j'ose croire qu'en me défoulant à travers les écrits, je pourrais trouver des opportunités de « guérison » dans ce passé assez trouble.